

Commentaire prétériste sur Matthieu 24

L'ébauche de ce commentaire fut produite par le rédacteur de *Libre avec Dieu* | www.libreavecdieu.org

Table des matières

1.	Introduction	p. 1.
2.	Commentaire sur Matthieu 24	
	📖 Versets 1-2	p. 2.
	📖 Verset 3	p. 3.
	📖 Versets 4-5	p. 4.
	📖 Versets 6-8	p. 4.
	📖 Verset 9	p. 5.
	📖 Versets 10-12	p. 6.
	📖 Verset 13	p. 7.
	📖 Verset 14	p. 7.
	📖 Versets 15-20	
	& L'abomination de la désolation	p. 8.
	& La fuite des chrétiens de Judée à Pella	p. 9.
	📖 Verset 21	
	& La grande affliction ou grande tribulation	p. 10.
	📖 Verset 22	p. 11.
	📖 Versets 23-26	p. 12.
	📖 Verset 27	p. 12.
	📖 Verset 28	p. 13.
	📖 Verset 29	p. 13.
	📖 Verset 30	p. 14.
	📖 Verset 31	p. 15.
	📖 Versets 32-33	p. 16.
	📖 Verset 34	p. 16.
	📖 Verset 35	p. 17.
	📖 Verset 36	p. 17.
	📖 Verset 37-39	p. 17.
	📖 Versets 40-41	p. 18.
3.	Conclusion	p. 18.
4.	Bibliographie	p. 18.
5.	Addendum : Les marqueurs temporels de la fin de l'Ancienne Alliance	p. 19.

1. Introduction

Le commentaire verset par verset sur Matthieu 24 qui suit est écrit du point de vue *prétériste* (du latin *praeter*, passé), c'est-à-dire qu'il soutien la thèse que les prophéties de ce chapitre ont été pleinement accomplies au 1^{er} siècle de l'ère chrétienne. Puisque Marc 13:1-37 et Luc 17:22-37 & 21:5-36 sont des passages parallèles, l'interprétation qui est faite de Matthieu 24 vaut aussi pour Marc 13 et Luc 17 & 21. La position inverse du prétérisme est le *futurisme*, qui soutient la thèse que Matthieu 24 s'accomplira à la Fin de l'histoire (à l'Eschaton).

Il est frappant, à la lecture du Nouveau Testament, à quel point les premiers disciples étaient convaincus que Jésus reviendrait — d'une manière ou d'une autre — de leur vivant. Étienne fut même arrêté et lapidé car il prêchait que Jésus reviendrait détruire le Temple. Auraient-ils été déçus et désillusionnés ? Le prétérisme affirme que les apôtres avaient raison d'espérer en son avènement de leur vivant, puisque Jésus est venu, au I^{er} siècle, détruire le Temple de Jérusalem, confirmer la fin de l'Ancienne Alliance, et confirmer l'établissement de la Nouvelle Alliance. Cet avènement incorporel de Jésus au I^{er} siècle ne doit pas être amalgamé avec le retour corporel de Jésus à l'Eschaton. Les prétéristes considèrent que Matthieu 24 renvoie principalement à la Première guerre judéo-romaine qui s'est déroulée de 66 à 74.

Les auteurs du présent commentaire tiennent à se dissocier de l'hyper-prétérisme qui affirme faussement que le retour final, définitif et permanent de Jésus, la résurrection corporelle des justes et des injustes, et le Jugement dernier ne sont qu'allégoriques et qu'ils sont survenus au I^{er} siècle. Il s'agit là d'une hérésie qui sort du cadre de l'orthodoxie protestante et qui est rejetée par le prétérisme dit *partiel* qui affirme que ces trois événements auront lieu à l'Eschaton et qu'ils seront littéraux¹. Gardons-nous de confondre ces deux positions.

2. Commentaire sur Matthieu 24

La version utilisée est la Bible d'Ostervald.

- 1 Comme Jésus sortait du temple et qu'il s'en allait, ses disciples vinrent pour lui faire considérer les bâtiments du temple.**
- 2 Et Jésus leur dit : Ne voyez-vous pas tout cela ? Je vous dis en vérité qu'il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.**

Cette prophétie s'est accomplie mot pour mot. Il ne reste absolument rien du second Temple juif. Voici une description de la destruction du Temple par l'historien Philip Schaff :

Titus (selon Josèphe) voulait d'abord épargner cette œuvre magistrale d'architecture, comme un trophée de sa victoire, et peut-être par une quelconque peur superstitieuse; et lorsque les flammes menacèrent d'atteindre le Lieu très Saint, il se fraya un chemin à travers les flammes et la fumée, par dessus les morts et les mourants, pour arrêter le feu. Mais la destruction avait été décrétée par un décret supérieur. Ses propres soldats, excités à la folie par la résistance bornée, et avides de trésors, ne purent être empêchés de semer la destruction. [...] Bientôt, la structure entière s'embrasa et illumina les cieux. Il fut brûlé le 10 août 70, le même jour de l'année où, selon la tradition, le premier Temple fut détruit par Nébuchadnezzar. Selon Josèphe, « Le sang était en plus grande quantité que le feu, et ceux qui furent tués en plus grande quantité que leurs meurtriers. Le sol n'était nulle part visible. Tout était couvert de cadavres, par dessus lesquels les soldats poursuivaient les fugitifs. » Les Romains plantèrent leurs aigles sur les ruines informes près de la porte à l'est, et leurs offrirent des sacrifices, proclamant Titus Empereur avec la plus grande acclamation de joie. Ainsi fut accomplie la prophétie concernant l'abomination dans le Lieu très Saint².

¹ Keith Mathison, *When Shall These Things Be ? A Reformed Response to Hyper-Preterism*, Presbyterian & Reformed Publishing, Phillipsburg (New Jersey), 2004, 376 p.

² John Bray, *Matthew 24 Fulfilled*, 5^e éd., American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2008 (1996), p. 59-60.

Il reste encore aujourd'hui à Jérusalem ce qu'on appelle le Mur des Lamentations. Bien que ce mur date au moins du I^{er} siècle, ce n'est pas un vestige du second Temple juif à proprement parler puisqu'il ne s'agit que d'un mur de soutènement du Mont du Temple.

3 Et s'étant assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples vinrent à lui en particulier et lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde.

Il appert, à première vue, que les disciples posent deux questions distinctes à Jésus, se rapportant à deux événements distincts et chronologiquement éloignés. Or tel n'est pas le cas. Le mot grec *aion* est ici traduit par le mot français *monde*. Cette traduction n'est pas exacte et entraîne une erreur d'interprétation pour ceux qui s'en tiennent au texte français. En grec, *aion* signifie *âge*, *ère* ou *période de temps*³. Il s'ensuit que la question des disciples est vraiment : quand le Temple sera-t-il détruit, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin de l'âge ? Pour que cette question fasse du sens, et pour que la réponse subséquente de Jésus soit cohérente et homogène, il faut que « l'avènement » soit la venue en jugement de Jésus sur Jérusalem en l'an 70, et que la « fin de l'âge » soit la fin de l'âge de l'Ancienne Alliance et du système sacrificiel associé au Temple. La connexité entre la destruction du Temple et la fin du système sacrificiel et des ordonnances cérémonielles est aussi établie en Actes 6:14.

La lecture côté-à-côte des trois synoptiques est très opportune à ce stade :

Matthieu 24:2-3	Je vous dis en vérité qu'il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. [...] Dis-nous quand ces choses arriveront, Et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde [de l'âge].
Marc 13:2/4	Tu vois ces grands bâtiments; il n'y restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. [...] Dis-nous quand ces choses arriveront, Et quel sera le signe de leur prochain accomplissement.
Luc 21:6-7	Des jours viendront où il n'y sera laissé pierre sur pierre qui ne soit renversée [...] Maître, quand donc ces choses arriveront-elles, Et par quel signe connaîtra-t-on qu'elles sont sur le point d'arriver?

Ces trois textes doivent s'interpréter mutuellement. En Marc 13 et en Luc 21, il est clair et limpide que les deux questions des disciples réfèrent à la même éventualité. Le signe demandé renvoie à la destruction du Temple de Jérusalem. Il n'y est absolument pas question de l'Eschaton. Si on lit les trois textes combinément, le signe demandé est le même pour destruction du Temple, l'avènement de Jésus et la fin de l'âge. Ces trois éléments sont étroitement associés. Strictement rien dans le texte ne milite en faveur d'un saut de plusieurs millénaires dans la chronologie des événements.

4 Et Jésus, répondant, leur dit : Prenez garde que personne ne vous séduise.

5 Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils séduiront

³ Gary DeMar, *Last Days Madness : Obsession of the Modern Church*, 4^e éd., American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 1999, p. 67-70.

beaucoup de gens.

Bien qu'il y ait aujourd'hui une multitude de faux prophètes et de fausses figures christiques dont nous devons prendre garde, cette mise en garde spécifique était pour les apôtres spécifiquement. L'accomplissement de cette prophétie nous est confirmé par le Nouveau Testament. Dans Actes 8:9-10 nous rencontrons Simon le Magicien, qui se faisait appeler « la grande puissance de Dieu » ! Selon l'historien Eusèbe de Césarée (265-339), des Samaritains érigèrent une statue en son honneur et l'adorèrent comme Dieu. Simon le Magicien produisit même des signes et des prodiges par « l'art des démons qui le possédaient⁴ ». Selon Irénée de Lyon (130-202), Simon le Magicien se prenait pour le Fils de Dieu et le créateur des anges. Selon Jérôme de Stridon (347-420), Simon le Magicien scandait être le Verbe de Dieu et le Consolateur⁵. En Actes 5:36-37, Gamaliel nous parle de deux faux prophètes, Theudas et Judas le Galiléen, qui attirèrent à eux de nombreuses âmes crédules. L'historien Flavius Josèphe (37-100) précise que Theudas prétendait pouvoir séparer les eaux du Jourdain, et les renseignements qu'il fournit permettent de dater ces troubles à douze ans après la Résurrection de Christ⁶. Un certain faux prophète égyptien est aussi mentionné en Actes 21:38.

L'apôtre Jean nous informe que « plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde » et nous enseigne à les reconnaître (1 Jean 4:1-3). Il nous donne même l'indication de temps : « il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure » (1 Jean 2:18). Jean se souvenait de l'avertissement de Jésus, il voyait donc approcher le jour de son avènement.

6 Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; prenez garde de ne pas vous troubler, car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin.

7 Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux.

8 Mais tout cela ne sera qu'un commencement de douleurs.

Il n'est pas nécessaire de regarder au-delà du I^{er} siècle pour chercher un accomplissement des « guerres et des bruits de guerres ». À la mort de Néron, en l'an 68, l'Empire romain se scinda en quatre blocs concurrents qui entrèrent dans une terrible guerre civile qui dura un an et demi (de juin 68 à décembre 69). C'est ce qu'on appelle l'*Année des Quatre empereurs*. La Bretagne, la Germanie, la Gaule et l'Hispanie se révoltèrent. Les armées qui quadrillèrent l'Empire pillèrent à merci les régions qu'elles traversaient et déréglèrent les routes commerciales, engendrant maintes disettes et famines. Simultanément, les Zélotes juifs se soulevèrent contre le joug romain, quatre légions fondirent sur la Galilée et la Judée, puis la Syrie, l'Arabie et l'Égypte se mobilisèrent contre les juifs aux côtés des Romains. Voilà comment une nation s'éleva contre une nation, et un royaume contre un royaume⁷.

Actes 11:28 nous apprend qu'il y eu une grande famine sous l'empereur Claude (qui régna de 41 à 54). La survenance de cette famine en Judée est corroborée par Eusèbe dans son *Histoire ecclésiastique* et par Flavius Josèphe dans ses *Antiquités judaïques* (20:2:5) — Flavius mentionne aussi d'autres famines dans la même période (*Antiquités judaïques* 20:2:6 et 20:4:2 ; *Guerre des juifs* 6:3:3). La survenance en Italie

⁴ John Bray, *op. cit.*, p. 23-24.

⁵ Gary DeMar, *op. cit.*, p. 73-74.

⁶ John Bray, *op. cit.*, p. 24-25.

⁷ Kenneth Gentry, *Postmillennialism Made Easy*, Nicene Council, Draper (Virginie), 2009, p. 48 ; Pierre Cosme, *L'année des quatre empereurs*, Éditions Fayard, Paris, 2012, 344 p. ; Gwyn Morgan, *69 A.D. : The Year of Four Emperors*, Oxford University Press, Oxford (R.-U.), 2007, 336 p. ; Ben Witherington, *Histoire du Nouveau Testament et de son siècle*, Éditions Excelsis, Charols (Drôme), p. 378-384 et 392-399.

de la famine d'Actes 11:28 est corroborée par l'historien romain Tacite qui, dans ses *Annales* (12:43), rapporte même deux famines sous Claude, une vers 41-42 et une autre vers 51-52. Les historiens romains Suétone, Dion Cassius et Paul Orose font état de quantité de famines dans le monde méditerranéen dans les décennies 50 et 60⁸. La prophétie de Matthieu 24 sur les famines est donc accomplie au I^{er} siècle.

Matthieu relate un effrayant tremblement de terre à la Crucifixion de Jésus (27:54) et un « grand tremblement » de terre lorsque un ange roula la pierre obstruant le tombeau de Jésus (28:2). Luc en Actes 16:26 mentionne qu'il y eut un grand tremblement de terre lorsque Paul et Silas étaient emprisonnés à Philippi en Macédoine. Flavius Josèphe relate un tremblement de terre violent et destructeur à Jérusalem en 67 (*Guerre des juifs* 4:4:5).

Tacite (*Annales* 2:47, 12:58, 14:27, 15:22), l'encyclopédiste romain Pline l'Ancien (*Histoire naturelle*, 2:86), Suétone (*Vie de Néron* 48 ; *Vie de Galba* 18), le biographe romain Philostrate d'Athènes (*Vie d'Apollonios de Tyane* 4:11), et le philosophe romain Sénèque le Jeune (*Épîtres* 91) signalent un tremblement de terre à Rome en 51, et d'autres tremblements en Campanie (Italie du sud), à Crète, à différentes localités d'Ionie, en Phrygie (Anatolie centrale) et en Syrie dans les trois décennies précédant la Première Guerre judéo-romaine de 66-74⁹. La prophétie de Matthieu 24 sur les tremblements de terre est donc accomplie au I^{er} siècle.

En l'an 40 il y eut une peste à Babylone où de nombreux citadins périrent. En l'an 60 il y eut une peste à Rome qui fit beaucoup de victimes. Dans son ouvrage *La Guerre des juifs*, Flavius Josèphe nous informe qu'une maladie contagieuse se répandit en Terre sainte après le meurtre du gouverneur de l'Idumée, Niger le Péréen, en 68¹⁰. La prophétie de Matthieu 24 sur les pestes s'est donc accomplie au I^{er} siècle.

La fin du verset 6 ainsi que le verset 8 laissent entendre que les signes et les événements décrits du début du verset 6 à la fin du verset 7 — soit des bruits de guerre, des tremblements et des pestes — sont moins dramatiques que les événements subséquents qui sont encore pires, comme il sera démontré dans la suite du présent document.

9 Alors ils vous livreront pour être tourmentés, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom.

Le passage parallèle en Marc est encore plus explicite :

Marc 13:9 « Quant à vous, faites attention à vous-mêmes : on vous traduira devant les tribunaux des juifs, on vous fouettera dans les synagogues, vous comparaîtrez devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, pour leur apporter un témoignage. »

Ce passage de Marc établit que l'accomplissement de cette prophétie de persécution devait avoir lieu alors que le système de tribunaux juifs et de leurs synagogues étaient encore en position de puissance vis-à-vis des chrétiens, que cela s'accomplirait à une époque où les chrétiens seraient susceptibles d'être forcés à comparaître devant de telles instances. Or depuis *au plus tard* le II^e siècle (Deuxième

⁸ John Bray, *op. cit.*, p. 27 ; Kenneth Gentry, *op. cit.*, p. 49.

⁹ Gary DeMar, *op. cit.*, p. 79-81 ; Kenneth Gentry, *op. cit.*, p. 49-50.

¹⁰ John Bray, *op. cit.*, p. 27.

Guerre judéo-romaine en 132-135), cette époque est révolue. Les chrétiens ne sont plus susceptibles d'être traînés contre leur gré devant des tribunaux religieux juifs et dans les synagogues, Dieu soit loué.

Le Livre des Actes est truffé de compte rendus de persécution de l'Église naissante (4:27, 8:1, 16:20, 17:7, 18:12, 21:11, 24:1-9, 25:1-2). L'apôtre Paul a effectivement été fouetté dans les synagogues :

2 Corinthiens 11:24-26 « Cinq fois j'ai reçu des juifs quarante coups moins un ; Trois fois j'ai été battu de verges; une fois j'ai été lapidé [...] en danger de la part des voleurs, en danger parmi ceux de ma nation, en danger parmi les Gentils [...] »

Il est évident que la prophétie de persécution s'est accomplie au I^{er} siècle. Louons Dieu pour cela !

10 Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres.

11 Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens.

12 Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira.

Il est question de trahison au verset 10. Certains ont interprété ceci comme une grande apostasie de l'Église précédant l'Eschaton. Mais nul besoin de d'extrapoler si loin dans le futur, puisque le Nouveau Testament nous apprend que l'Église a subi plusieurs trahisons dès le I^{er} siècle :

2 Timothée 1:15 « Tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné »

2 Timothée 4:10 « Démas m'a abandonné, ayant aimé ce présent siècle »

Par ailleurs, la Première Guerre judéo-romaine fut ponctuée de trahisons réciproques entre les diverses factions de Zélotes ; Flavius Josèphe lui-même a trahi la cause zélote en rejoignant le camp romain.

Il est aussi question de scandale, de haine, d'iniquité, et de refroidissement eux versets 10 et 12, troubles sans doute causées par les faux prophètes séducteurs du verset 11. Comme nous l'avons démontrés dans notre commentaire sur les versets 4-5, l'Église a été affligée par maints faux prophètes séducteurs au I^{er} siècle. Réitérons ici ce constat avec d'autres textes qui renforcent la doctrine voulant que la prophétie de ces troubles ait été accomplie au I^{er} siècle :

Jude 17-19 « Mes chers amis, rappelez-vous ce que les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ ont prédit. Ils vous disaient : « À la fin des temps viendront des gens qui se moqueront de Dieu, qui vivront au gré des désirs que leur inspire leur révolte contre Dieu. » Eh bien ! il s'agit de ces gens-là ! Ils causent des divisions, ils sont livrés à eux-mêmes et n'ont pas l'Esprit de Dieu. » (Semeur)

2 Corinthiens 11:13 « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers malhonnêtes déguisés en apôtres du Christ. »

Galates 1:7 « Mais il y a des gens qui sèment le trouble parmi vous et qui veulent renverser le message du Christ. »

2 Timothée 2:16-18 « Évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété [...] De ce nombre sont Hyménée et

Philete, qui se sont détournés de la vérité. »

Si Jude peut dire « À la fin des temps [...] Eh bien, il s'agit de ces gens-là », et que les méfaits de « ces gens-là » sont décrits au présent, il s'ensuit logiquement que « ces gens-là » vivaient et agissaient au milieu du I^{er} siècle, et par le fait même que le vocable « fin des temps » désigne cette période du I^{er} siècle¹¹. L'accomplissement de cette prophétie au I^{er} siècle n'empêche certes pas que des situations analogues ou similaires se reproduisent plus tard dans l'histoire de l'Église, et cela jusqu'à aujourd'hui, mais il ne s'agit plus d'une nécessité eschatologique.

13 Mais celui qui aura persévétré jusqu'à la fin sera sauvé.

Il est très intéressant de constater le fait qu'aucun chrétien ne mourût durant le siège final de Jérusalem. Lorsque Titus, le général romain, entra dans la ville en 70, il n'y trouva pas un seul chrétien. Ils avaient tous fuis suite à l'avertissement clair du Seigneur (voir les commentaires sur les versets 15 et 16). Matthieu 24:13 ne traite pas de sotériologie (justification par la grâce et salut par la foi), mais de la sécurité temporelle des chrétiens juïens du milieu du I^{er} siècle qui étaient pris entre le marteau et l'enclume : ces chrétiens vivaient parmi les juifs qui les persécutaient, et les Romains s'apprétaient à écraser les juifs et tout sur leur passage¹².

14 Et cet évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors la fin arrivera.

Le terme « terre » qui figure à ce verset est *oikoumene*, et ne signifie pas la planète entière. En grec, *oikoumene* veut normalement dire « monde romain », « monde connu » ou « monde habité », bref le vaste espace méditerranéen et les pays adjacents. Dans cette langue, c'est habituellement le terme *kosmos* qui est utiliser pour désigner la planète entière¹³. Est-ce-que l'Évangile a effectivement été prêché dans toute la *oikoumene* au I^{er} siècle ? Le Nouveau Testament nous enseigne que la réponse est affirmative. En Actes 11:27-30, Luc évoque une famine qui affecta « toute la terre [*oikoumene*] » sous l'empereur Claude dans la décennie 40 ou 50. Cette famine n'a pas frappée l'ensemble du globe, mais uniquement certaines provinces de l'Empire romain. En Romains 10:18, Paul affirme qu'au moment où il écrit, « leur voix [des évangélistes] est allée par toute la terre [en grec *ge*, terre ferme], et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde [*oikoumene*]. » Bien entendu, la voix des évangélistes n'a pas atteint toute la terre ferme de la planète au I^{er} siècle. En Romains 16:25, Paul parle de l'Évangile « présentement manifesté [...] et annoncé à toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi. » Là encore, l'Évangile n'a pas littéralement été annoncé à toute la planète au I^{er} siècle.

En Actes 24:5, l'orateur Tertulle accuse Paul à Césarée-Maritime en 59 d'exciter « des divisions parmi tous les juifs du monde [*oikoumene*] ». Le monde dont il est question n'est sûrement pas le monde

¹¹ Voyez l'Addendum pour une compilation de versets à l'effet que la « fin des temps » réfère très fréquemment, dans le Nouveau Testament, à la fin de l'Ancienne Alliance.

¹² John Bray, *op. cit.*, p. 30.

¹³ Gary DeMar, *op. cit.*, p. 87-89 ; Kenneth Gentry, *op. cit.*, p. 50. Notons cependant que *oikoumene* a parfois un sens élargi (signifiant planète) et que *kosmos* a parfois un sens restreint (signifiant monde romain). Vers l'an 64, Paul écrit aux chrétiens de Colosse en Asie mineure que « la parole de la vérité de l'Évangile qui est au milieu de vous » est aussi « dans le monde [*kosmos*] entier » et que « l'Évangile que vous avez entendu » a « été prêché à toute créature sous le ciel » (Colossiens 1:5-6/23). En l'an 57 ou 58, Paul écrit aux chrétiens de Rome que leur foi « est renommée dans le monde [*kosmos*] entier » (Romains 1:8). Évidemment, l'Évangile et la renommée de la foi des chrétiens de Rome n'étaient pas répandus sur toute la planète au I^{er} siècle. Il s'ensuit que dans ces cas, *kosmos* veut dire monde romain.

entier au sens strict, puisque Paul n'avait pas interagir avec tous les juifs du monde (de Mésopotamie, de Perse et au-delà), il avait seulement interagir avec les juifs du monde romain méditerranéen.

C'est encore le terme *oikoumene* qui est utilisé pour désigner « toute la terre » en Luc 2:1 : « En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. » César Auguste a-t-il ordonné un recensement en Afrique sub-saharienne, en Extrême-Orient, en Océanie et aux Amériques ? Certainement pas. Matthieu 24 prophétise-t-il que l'Évangile sera prêché en Afrique sub-saharienne, en Extrême-Orient, en Océanie et aux Amériques avant que Matthieu 24 soit accompli ? Certainement pas. L'Évangile a été prêché dans tout le monde méditerranéen, de l'Espagne à l'Egypte, et c'est ainsi que la prophétie de Matthieu 24 sur la prédication de l'Évangile fut accomplie.

-
- 15 Quand donc vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation, dont le prophète Daniel [Daniel 9:26-27] a parlé (que celui qui le lit y fasse attention),**
16 Alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient aux montagnes ;
17 Que celui qui sera au haut de la maison ne descende point pour emporter quoi que ce soit de sa maison ;
18 Et que celui qui est aux champs ne retourne point en arrière pour emporter ses habits.
19 Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !
20 Priez que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni en un jour de sabbat ;
-

L'abomination de la désolation est donc le signal par lequel ceux qui suivent les instructions de Jésus (les chrétiens) sauront qu'ils doivent fuir hors de Judée. Nous nous pencherons dans un premier temps sur l'abomination de la désolation, et dans un second temps sur la fuite des chrétiens de Judée à Pella.

{1} L'abomination de la désolation

Matthieu 24:15 précise que l'abomination de la désolation se déroulent dans le lieu saint. Le lieu saint ne désigne pas nécessairement le Saint des Saints, la dernière pièce à l'intérieur du Temple. Il était courant pour les juifs de qualifier de « lieu saint » le Temple au complet, ainsi que Jérusalem et les environs¹⁴. L'audience de Jésus ne pouvait imaginer aucune autre localité puisque c'est Jérusalem qui était la cité sainte (Néhémie 11:1, etc.) et de surcroît Jésus répond à des questions se rapportant expressément au Temple (Matthieu 24:1-3).

Le passage parallèle en Luc précise ceci :

Luc 21:20 « Et quand vous verrez Jérusalem environnée par les armées, sachez que sa désolation approche. »

L'abomination de la désolation est donc chronologiquement proche de l'encerclement de Jérusalem par des forces militaires. Une trentaine d'années après que Jésus ait prophétisé cela, Cestius Gallus, le gouverneur romain de Syrie, assiégea Jérusalem du 17 au 22 novembre 66 (Flavius Josèphe, *Guerre des juifs* 2:19:5-7). Qu'est-ce-que la l'abomination de la désolation, alors ? L'abomination de la désolation comporte deux étapes ou deux volets.

Premier volet. L'abomination de la désolation désigne les légions romaines, et plus spécifiquement

¹⁴ John Bray, *op. cit.*, p. 58.

les aigles en or qui leur servaient d'emblèmes mais qui étaient aussi (surtout) des objets cultuels païens. Tacite appelle les aigles « les véritables divinités des légions » ! Tertullien, dans *Aux nations* (1:12), confirme le caractère éminemment sacré et religieux des aigles. C'est l'apparition sous les murs de Jérusalem des légions accompagnées de leurs aigles — avec tout le paganisme que cela représente — qui constitue le premier volet de l'abomination de la désolation¹⁵. Dans la terminologie de l'Ancien Testament, une « abomination » était toute chose qui impliquait le culte de fausses déités (1 Rois 11:7, 2 Rois 23:13, Jérémie 4:1 et 13:27, Ézéchiel 5:11 et 16:50).

Deuxième volet. Daniel 9:26-27 énonce que « les désolations sont déterminées jusqu'au terme de la guerre [...] jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé. » Ce texte nous oblige à affirmer que bien que l'abomination de la désolation débute avec l'encerclement de Jérusalem par les armées romaines et leurs idoles païennes, elle ne s'y limite pas. L'abomination de la désolation désigne aussi un événement ultérieur encore plus grave. À l'issue du second siège, les légionnaires romains plantèrent leurs aigles dans les décombres fumantes du temple en 70, leur offrirent des sacrifices et proclamèrent leur général Titus empereur (*Guerre des juifs* 6:6:1). Ceci était l'abomination suprême¹⁶.

L'abomination de la désolation ne peut être accomplie qu'au I^e siècle. En Matthieu 23:38, Jésus adresse les scribes et les pharisiens hypocrites et les habitants de Jérusalem, et leur dit « votre demeure va devenir déserte. » Quand donc ? Jésus le précise un instant plus tôt au verset 36 : « Je vous le dis en vérité, tout cela [l'iniquité] retombera sur cette génération », c'est-à-dire, en toute rigueur, sur la génération à qui il s'adressait.

{2} La fuite des chrétiens de Judée à Pella

En Matthieu 24:16-20 et Luc 21:20-23, les disciples sont commandés de fuir sans aucun délai inutile lorsque Jérusalem sera environnée par des armées. Jésus leur demande de prier afin d'éviter des épreuves supplémentaires qui pourraient ralentir ou empêcher leur fuite. Le jour du Sabbat, les portes de la ville étaient closes et les Zélotes juifs interdisaient que soit parcourue ne une distance supérieure à 2000 coudées. C'est pourquoi Jésus leur demande de prier pour que leur fuite arrive un autre jour.

Dieu donnait aux chrétiens le signal attendu pour quitter la ville. Ce fut le siège de Gallus Cestius. Cestius s'apprêtait à percer la muraille de Jérusalem lorsque, pour un motif inconnu et incompréhensible sur le plan de la tactique militaire, il se retira subitement et retraite en Syrie. Comment expliquer cette incompétence ? La raison est providentielle : Pendant le siège, les Zélotes juifs interdisaient à quiconque de quitter la cité, mais lorsque Cestius recula, les Zélotes sortirent de Jérusalem à la poursuite de ses troupes, ce qui donna l'opportunité aux chrétiens de quitter et de se réfugier à Pella. Pella était une ville neutre située sur un promontoire montagneux de Décapole (aujourd'hui en Jordanie), entre la Mer de Galilée et la Mer Morte¹⁷.

Eusèbe, s'appuyant sur des sources chrétiennes antérieures, nous rapporte ceci dans son *Histoire ecclésiastique* (3:5:3) : « Les membres de l'Église de Jérusalem, par le moyen d'une parole obtenue par révélation à des gens reconnus là-bas, furent instruits de quitter la ville avant le début de la guerre [du second siège] et allèrent s'établir dans une ville de Perée appelée Pella. Et quand ceux qui croyaient

¹⁵ John Bray, *op. cit.*, p. 45-53.

¹⁶ John Bray, *op. cit.*, p. 52.

¹⁷ Gary DeMar, *op. cit.*, p. 110-111.

en Christ étaient venus de Jérusalem [...] le jugement de Dieu vint finalement se déverser sur les juifs pour leurs crimes abominables contre Christ et ses apôtres, éliminant complètement cette génération perverse de parmi les hommes. » La prophétie de la fuite salutaire des chrétiens dans les montagnes s'est donc accomplie au I^{er} siècle.

21 Car alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et telle qu'il n'y en aura jamais.

De 66 à 74 ap. J.-C., les Romains et leurs alliés ravagèrent la terre sainte, brûlant, pillant, violent et massacrant tout ce qui s'apposait à eux. Quatre légions romaines renforcées par les garnisons d'Alexandrie et de l'Euphrate — pour un total de quelques 54 000 hommes — assiégièrent Jérusalem de mars à septembre 70. C'est cela la « grande affliction », appelée la « grande tribulation » en Apocalypse 2:22 et 7:14 (ces vocables sont des synonymes).

La grande affliction ou grande tribulation

Le bilan humain de la Première Guerre judéo-romaine est estimé à 1 357 000 juifs morts et de 102 000 juifs réduits en esclavage¹⁸. La grande affliction ou tribulation est le jugement de Dieu contre les juifs qui ont rejetés et crucifiés le Messie, puis sauvagement persécutés les premiers chrétiens.

À l'intérieur de la ville, les juifs s'entre-déchiraient par des luttes fratricides entre factions concurrentes. Exécutions sommaires et assassinats politiques se succédaient à un rythme inouï. S'attendant à une délivrance messianique imminente, des Zélotes mirent le feu aux réserves de nourriture, ce qui provoqua une terrible famine. Les habitants en détresse s'abaissèrent au cannibalisme. Les morts étaient tellement nombreux qu'ils ne pouvaient être tous enterrés, et il s'en dégageait donc une odeur de putréfaction suffocante. Les cadavres étaient balancés par-dessus les murailles. Des ustensiles du Temple furent fondu, les prêtres et les grands prêtres furent tués. Un homme ignorant de la pratique sacerdotale fut choisi pour être grand prêtre. Le dérèglement était tel que l'ivrognerie était présente dans le Temple. Ceux qui essayaient de fuir la ville étaient attrapés par les Romains et crucifiés devant les murs de la ville. Certains mercenaires fouillaient leurs entrailles à la recherche de bijoux ou d'or qu'ils auraient essayé de dissimuler¹⁹.

Les Romains rapportèrent à Rome les ustensiles qui n'avaient pas été fondu — dont le Minorah, le chandelier à sept branches qui éclairait l'intérieur du Temple — ainsi que le voile pourpre qui séparait le sanctuaire du saint des saints. Cet événement est représenté sur l'Arc de triomphe de l'empereur Titus qui se tient toujours debout à Rome. Cet Arc porte l'inscription « le Sénat et le peuple romain ont élevé ce monument au divin Titus. » Des gravures détaillent le butin du Temple rapporté par les Romains. On peut y apercevoir le Minorah, les trompettes sacrées et la table des pains de proposition.

Alors qu'il se dirigeait vers le mont du Calvaire, Jésus dit aux femmes qui pleuraient sur lui : « Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants » (Luc 23:28). C'est à cause de la grande affliction de 66-74 que les filles de Jérusalem devaient pleurer.

La Première Guerre judéo-romaine fut-elle suffisamment grave pour que l'on puisse affirmer que ce fut une « affliction telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde [...] et telle qu'il n'y en

¹⁸ John Bray, s'appuyant sur Flavius Josèphe (témoin oculaire des événements), *op. cit.*, p. 89-91.

¹⁹ John Bray, s'appuyant sur Flavius Josèphe (témoin oculaire des événements), *op. cit.*, p. 77-84.

aura jamais », comme le dit Matthieu 24:21 ? À première vue, non. Cette affliction est moins pire que la peste bubonique du XIV^e siècle qui fit périr 40 % des Européens, ou de la Seconde Guerre mondiale qui fit environ soixante millions de victimes. Mais même ces deux catastrophes, ou encore une future grande tribulation (dans une optique prémillénariste) ne sauraient se comparer au déluge de Noé où, de l'humanité entière, seulement huit individus survécurent (1 Pierre 3:20, 2 Pierre 2:5).

Pour comprendre la prophétie de Jésus en Matthieu 24:21, nous devons saisir que c'est une hyperbole, une exagération pour marquer un point. En Exode 11:6, décrivant la dixième plaie d'Égypte, l'Éternel dit : « Il y aura un si grand cri dans tout le pays d'Égypte, qu'il n'y en eut jamais et qu'il n'y en aura plus de semblable ». En Ézéchiel 5:9, décrivant la destruction du Temple de Salomon par les Babyloniens, l'Éternel dit : « Je te ferai, à cause de toutes tes abominations, des choses que je n'avais point encore faites, et telles que je n'en ferai plus jamais. »

Alors, laquelle est la pire ? La dixième plaie d'Égypte, la destruction du Temple de Salomon, ou la grande tribulation supposément future ? Aucune des trois. La phraséologie dramatique de ces discours prophétiques est un langage stylisé et poétique, pas toujours littéral. Il n'est donc nullement nécessaire d'imaginer une grande tribulation future pour que Matthieu 24:21 soit accompli (d'autant plus que tous les marqueurs temporels applicables interdisent un tel accomplissement futur). La grande affliction prophétisée en Matthieu 24:21 s'est dûment accomplie au I^{er} siècle²⁰.

22 Que si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'eût échappé ; mais à cause des élus ils seront abrégés.

« Ces jours-là » désigne évidemment les jours de la grande affliction ou tribulation dont il est question au verset précédent. « N'avaient pas été abrégés » signifie que les jours de la grande tribulation furent abrégés. « Aucune chair » désigne la vie en Judée, puisque la Judée est le contexte géographique selon Matthieu 24:16. Dieu a décidé que les jours de la grande tribulation seraient abrégés. Dans le même ordre d'idées, « les élus » désigne les chrétiens judéens vivant à Jérusalem et ses environs qui se réfugièrent à Pella et évitèrent ainsi la conflagration imminente.

Le passage parallèle en Luc 21:23 renforce cette interprétation : « Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse *dans le pays*, et de la colère *contre ce peuple*. » Le vocable « le pays » renvoie à la Judée (Luc 21:21), et le vocable « ce peuple » renvoie aux juifs judéens du I^{er} siècle, vivant lorsque Jérusalem fut « investie par des armées » romaines (Luc 21:20). En toute vraisemblance, c'est donc pour permettre la fuite des chrétiens judéens vers un lieu sûr que Dieu abrégea les jours du premier siège sous Gallus Cestius en l'an 66²¹.

L'expression « aucune chair n'eût échappé » n'englobe pas la totalité de l'humanité. Certains futuristes y voient un cataclysme détruisant l'entièreté de l'humanité non-élue. L'expression signifie plutôt « aucune chair n'eût échappé à la destruction apportée par l'armée romaine. » En Luc 3:6 il est écrit que « toute chair verra le salut de Dieu. » Faut-il prendre Luc 3:6 au sens littéral ? Non. Similairement, la clause « aucune chair n'eût échappé » en Matthieu 24:22 ne doit pas recevoir une lecture littérale. Si les calamités décrites devaient s'abattre sur la planète entière, le conseil de fuir dans les montagnes (Luc 21:21) serait impertinent.

²⁰ Kenneth Gentry, *op. cit.*, p. 53.

²¹ Gary DeMar, *op. cit.*, p. 121-122 ; John Bray, *op. cit.*, p. 113-114.

- 23 Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou : Il est là ; ne le croyez pas.**
- 24 Car de faux christs et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, pour séduire les élus mêmes, s'il était possible.**
- 25 Voilà, je vous l'ai prédit.**
- 26 Si donc on vous dit : Le voici dans le désert ; n'y allez point : Le voici dans des lieux retirés ; ne le croyez point.**

Jésus, aux versets 5 et 11, avertit ses disciples quant aux faux christs et aux faux prophètes qui se succéderont dans les décennies séparant son ministère terrestre de la grande affliction, la Première Guerre judéo-romaine. Ce nouvel avertissement vaut pour d'autres faux christs qui séviront pendant la période de la grande affliction. L'historien Flavius Josèphe relate en effet qu'il y eut quantité de personnages juifs qui prétendirent être le Messie (ou savoir où était le Messie) pendant la grande affliction, et qu'ils entraînèrent nombre de leurs coreligionnaires juifs dans le désert et divers lieux reculés (*Guerre des juifs* 6:5:2).

Des faux christs judéens opérèrent maints prodiges surnaturels éblouissants en 66 : pendant la Fête des pains sans levain à Jérusalem, une lumière inexplicable enveloppa le Temple et l'autel au milieu de la nuit pendant une demi-heure ; la très lourde porte orientale du sanctuaire (qui nécessitait vingt hommes pour l'ouvrir et la fermer) s'ouvrit par elle-même malgré qu'elle était barrée (*Guerre des juifs* 6:5:3). Ceux qui ne pouvaient pas célébrer la Fête des pains sans levain étaient tenus de la célébrer un moins plus tard (Nombres 9:9-13). Lors de cette seconde Fête des pains sans levain, des charriots et des bataillons armés parcourant le ciel au-dessus des villes judéennes furent observés par maints témoins oculaires (*Guerre des juifs* 6:5:3, et Tacite, *Histoires* 5:13)²². L'apôtre Paul lui-même se fit méprendre pour un de ces hommes : « Tu n'es donc pas cet Égyptien qui s'est révolté dernièrement, et qui a emmené dans le désert quatre mille brigands ? » (question du Tribun de Jérusalem, Actes 21:38). La prophétie de Matthieu 24:26 sur des faux christs et des prodiges s'est accomplie au I^{er} siècle.

- 27 Car, comme l'éclair sort de l'orient et se fait voir jusqu'à l'occident, il en sera aussi de même de l'avènement du Fils de l'homme.**

Deux interprétations cumulatives peuvent être données à ce verset. Première interprétation. Dans son *Commentaire sur Matthieu*, Charles Spurgeon (1834-1892), le prince des prédicateurs réformé baptiste, interprète ce verset comme l'établissement du Royaume de Dieu sur terre et la propagation de l'Évangile d'est en ouest. Il cite Psaumes 97:4 : « Ses éclairs brillent sur le monde ; la terre tremble en le voyant. » L'Évangile, c'est la lumière qui vient d'en haut. Il cite aussi Ésaïe 41:2 qui mentionne la venue de Christ victorieux depuis l'orient : « Qui a suscité de l'orient celui que le salut appelle à sa suite ? Qui lui a livré les nations et assujetti des rois ? » Dans le contexte gréco-romain, l'Évangile s'est effectivement propagé d'est en ouest.

La clause « l'avènement du Fils de l'homme » est tirée de Daniel 7:13-14 et concerne l'établissement du Royaume de Dieu :

Daniel 7:13-14 « Et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le

²² David Chilton, *The Days of Vengeance : An Exposition of the Book of Revelation*, Tyler (Texas), Dominion Press, 2011 (1987), p. 253-255. Nous nous dissocions du maximalisme interprétatif et de l'hyper-prétérisme de Chilton.

servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera point détruit. »

Quelle vision grandiose de notre Roi Jésus-Christ et de son Royaume invincible !

Deuxième interprétation. Les éclairs peuvent, simultanément, signifier la venue en jugement de Jésus sur Jérusalem et la nation juive apostate. C'est souvent ce sens qu'ont les éclairs dans la Bible (Exode 19:16 et 20:18, Job 36:30; Ézéchiel 21:15/28, Zacharie 9:14). Dans ces venues en jugement, Jésus n'est pas présent physiquement, mais il est présent spirituellement.

28 Car où sera le corps mort, là s'assembleront les aigles.

Le mot grec ici traduit par *aigle* est mieux traduit par *vautour*. Jésus reprend ici le langage prophétique de l'Ancien Testament utilisé pour décrire le sort réservé aux briseurs de l'Alliance. Jérémie 7:33-34 se lit : « Les cadavres de ce peuple seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre ; Et il n'y aura personne pour les troubler. Je ferai cesser dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem les cris de réjouissance et les cris d'allégresse, les chants du fiancé et les chants de la fiancée ; car le pays sera un désert. » La nation israélite du I^{er} siècle, avec ses rituels obsolètes, son fanatisme débridé et son ignorance volontaire de la Vérité chrétienne, était spirituellement morte, c'était une carcasse. L'image des vautours pour désigner les légions romaines est donc appropriée²³.

29 Et aussitôt après l'affliction de ces jours-là le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera point sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.

Ce verset est invoqué par beaucoup de futuristes comme un verset charnière, qui servirait de césure entre la première partie du chapitre (v. 1 à 28) où Jésus répondrait à la question qui lui a été posée sur la destruction du Temple, et entre la deuxième partie du chapitre (v. 29 à 51) où Jésus ferait un bond de plusieurs millénaires dans son discours sans le moindre avertissement. Rien dans le texte ne justifie de voir une telle coupure dans la narration, c'est pourquoi il est plus cohérent de considérer que Matthieu 24 fut entièrement accompli au I^{er} siècle.

Le mot grec *eutheos*, traduit ici par *aussitôt*, signifie : *directement, immédiatement, sur-le-champ, tout de suite*. Les phénomènes cosmiques dont il est question au verset 29 se produisent donc immédiatement après « l'affliction de ces jours-là » dont il est question depuis le début du chapitre, soit la ruine de Jérusalem. Conséquemment, il est erroné d'établir une césure sur la base de ce verset²⁴.

Ces phénomènes cosmiques ne sont pas littéraux. Ce type de langage métaphorique est fréquemment utilisé dans la Bible pour symboliser des changements alliés et des jugements divins qui se traduisent par des bouleversements terrestres. Considérez ce passage d'Ésaïe sur la chute de Babylone :

Ésaïe 13:10-13 « Voici, le jour de l'Éternel arrive, jour cruel, jour de fureur et d'ardente colère, qui réduira le pays en désolation et en exterminera les pécheurs. Car les étoiles du ciel et leurs astres ne feront pas briller leur lumière ; le soleil s'obscurcira dès son lever, et la lune ne fera point luire sa clarté [...] Aussi je ferai trembler les cieux, et la terre sera ébranlée de sa place, par la colère de l'Éternel

²³ Gary DeMar, *op. cit.*, p. 126-127.

²⁴ John Bray, *op. cit.*, p. 131-133 ; Gary DeMar, *op. cit.*, p. 141-142.

des armées, au jour de l'ardeur de son courroux. »

Ésaïe 13 ne parle pas de l’Eschaton à la fin de l’histoire, mais du jugement de Dieu contre Babylone (13:1) où les Mèdes agissent comme agents de Dieu contre Babylone (13:7)²⁵. Il s’agit certainement d’un événement historique, puisque Babylone et les Mèdes n’existent plus aujourd’hui. Une prophétie contre l’Égypte formulée avec la même phraséologie apparaît en Ézéchiel 32:7-8, et une prophétie concernant le roi séleucide Antiochos IV Épiphane (215-164) formulée avec la même phraséologie apparaît en Daniel 8:9-10²⁶. Autres exemples : Amos 5:18 et 8:9 (prophéties contre le Royaume du Nord), Ésaïe 34:5-15 (prophétie contre Edom et Botsra), Joël 1:15 et 3:14 (prophéties contre Israël), Sophonie 1:7/14 (prophétie contre la Judée), Zacharie 14:1 (prophétie contre Jérusalem), Ézéchiel 30:2-3 (prophétie contre l’Égypte). Toutes ces prophéties emploient le même langage dramatique pour illustrer des jugements historiques²⁷ de Dieu sur des collectivités impies. Il n’en va pas autrement en Matthieu 24:29 qui est une prophétie sur le châtiment de la nation juive apostate en 66-74. À partir de ce moment, le peuple juif perd sa place de proéminence parmi les peuples²⁸.

La clause « les puissances des cieux seront ébranlées » en Matthieu 24:29 doit être lue conjointement avec Hébreux 12:26 :

Hébreux 12:26 « Celui dont la voix a fait alors trembler la terre fait maintenant cette promesse : Une fois encore j'ébranlerai, non seulement la terre, mais aussi le ciel.

John Gill (1697-1771), le fameux théologien réformé baptiste du XVIII^e siècle, fait ce commentaire sur Hébreux 12:26 : « Nous devons plutôt comprendre ce passage comme parlant la venue de Christ lors de la destruction de Jérusalem ; où il y eu un enlèvement complet de l’État juif, autant politique qu’ecclésiastique ; ainsi que de l’économie mosaïque [loi cérémonielle], et des choses en rapport avec l’adoration divine, qui étaient faites de mains d’hommes, comme le Temple et les choses qu’il contenait, et qui devaient être enlevées²⁹. »

Quoique nous soyons devant un langage *a priori* métaphorique, il est intéressant de remarquer que des phénomènes cosmiques inhabituels se produisirent pendant la Première Guerre judéo-romaine. Une étoile ressemblant à une épée oscilla au-dessus de Jérusalem, et une comète (que les astronomes modernes identifient à la comète de Halley) apparut dans le ciel — ces signes furent perçus, à juste titre, comme des mauvais présages par les juifs judéens (*Guerre des juifs* 6:5:3)³⁰.

30 Alors le signe du Fils de l’homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l’homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire.

Le prophète Daniel nous apprend que la venue de Jésus sur les nuées est concomitante à l’établissement du Royaume de Christ :

²⁵ Événement historique qu’on peut plausiblement situer en 539 av. J.-C. où les Perses de Cyrus s’emparèrent de Babylone.

²⁶ John Bray, *op. cit.*, p. 137-138.

²⁷ Histoire = passé-présent-futur, avant l’Eschaton.

²⁸ Gary DeMar, *op. cit.*, p. 143-154.

²⁹ John Bray, *op. cit.*, p. 144.

³⁰ Gary DeMar, *op. cit.*, p. 124.

Daniel 7:13 « ...et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, la gloire et le règne... »

Jésus avait dit au grand-prêtre Caïphe : « Dès maintenant, vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel » (Matthieu 26:64). Bien que Jésus fut élevé à la droite du Père tout de suite après son ascension (Actes 7:56) vers l'an 33, la manifestation de ce règne aux yeux du monde par la venue sur les nuées se fit en l'an 70. La venue de Jésus « sur les nuées » ne réfère pas nécessairement à la venue physique, littérale et définitive de Jésus à l'Eschaton, au Jugement dernier. Rappelons-nous la question initiale des disciples : Quel sera le signe de ton avènement et de la fin de l'ère ? Jésus répond à une question portant sur la fin de l'ère, sur la fin de la période de l'Ancienne Alliance.

À maintes occurrences dans la Bible, l'Éternel ou Jésus « viens sur les nuées » ou « descend vers la Terre » mais, il n'est pas *corporellement* sur les nuées et il ne descend pas *corporellement* sur la terre : Genèse 11:5, Exode 3:8, 19:9, 24:15 et 34:5, 1 Rois 8:12-13, Psaume 18:6-17, 72:6 et 104:3, Ésaïe 19:1-4 et 31:4, Michée 1:3-5, etc. Ce langage figuratif évoque la puissance de Dieu qui exerce la justice rétributive. En l'espèce, tout porte à croire que la venue de Jésus sur les nuées à la fin de l'ère de l'Ancienne Alliance s'est produite lors du siège de Jérusalem en 70.

Dans la clause « toutes les tribus de la terre se lamenteront », le mot *terre* signifie terre de Judée — pas toutes les populations de la planète — puisque c'est la Judée qui est l'arrière-plan géographique des événements de la réponse de Jésus. Le mot grec qui est ici traduit par *terre* peut aussi vouloir dire *territoire, pays ou contrée*³¹. Le contexte de Matthieu 24:30 milite absolument en faveur d'une traduction par *pays*. Les tribus qui se lamentent de la destruction du temple et de la grande affliction sont les tribus juives de Judée et de Galilée, c'est leur refus de reconnaître la royauté de Jésus-Christ qui est la raison même pour laquelle Dieu orchestre la destruction du Temple.

31 Il enverra ses anges avec un grand éclat de trompette, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout.

Le mot grec *angelos* qui est utilisé ici signifie littéralement *messager*. Il pourrait s'agir d'anges au sens courant, ou de messagers humains (évangélistes), comme c'est souvent le cas dans le Nouveau Testament (Matthieu 11:10, Marc 1:2, Luc 7:24/27, 9:52, Jacques 2:25, Apocalypse 1:1, 2:1/8/12/18 et 3:1/7/14) ainsi que dans la Bible des Septante — l'Ancien Testament grec en usage au I^{er} siècle (2 Chroniques 26:15, Aggée 1:13, Malachie 2:7). Le « rassemblement des élus » consiste en l'annonce de l'Évangile et la conversion des élus.

Que ces messagers soient des anges ou des évangélistes, il est dit que leur travail se fait « des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout ». Les quatre vents font référence aux « quatre coins de la terre » (Apocalypse 7:1) qui viennent des quatre « bouts des cieux ». Une lecture littérale nous force à conclure non seulement que se sont les élus de la planète entière qui est visée, mais également que la planète est plate et qu'elle est en forme de carré. Or la Bible nous dit que la planète est sphérique (Ésaïe 40:22, mot hébreu *khug*). Force est de conclure que ce verset ne doit pas être lu littéralement. Conséquemment, l'annonce de l'Évangile sur la totalité de la planète n'est pas nécessaire pour que Matthieu 24:31 soit accompli. En utilisant la métaphore des quatre vents et des

³¹ Gary DeMar, *op. cit.*, p. 166.

quatre bouts des cieux, ce texte indique que l'annonce de l'Évangile n'est pas limitée à la nation juive et à la terre d'Israël, mais qu'elle se dirige dès le 1^{er} siècle vers toutes les nations, vers les quatre points cardinaux. Cela est très à propos, puisqu'en 70 la nation juive cesse d'être l'épicentre du plan redemptif de Dieu. Certes, la Bible prophétise que toutes les nations de la planète seront atteintes par l'Évangile grâce aux messagers de Christ, mais pas en Matthieu 24:31³².

L'éclat de trompette renvoie à Nombres 10:1-10, où les trompettes étaient utilisées pour appeler et coordonner le peuple de Dieu dans sa marche, pour convoquer les assemblées, pour annoncer les branle-bas-de-combats et les fêtes.

32 Or, comprenez la similitude prise du figuier : Quand ses rameaux sont tendres, et qu'il pousse des feuilles, vous connaissez que l'été est proche.

33 Vous aussi de même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche et à la porte.

Ces deux versets n'apportent pas de nouvel élément, mais réitèrent ce que Jésus dit depuis le début de sa réponse : après les faux prophètes et les faux christs, les famines, pestes et tremblements de terre, quand la *Pax Romana* sera brisée et que Jérusalem sera environnée par les armées — « toutes ces choses » que Jésus décrit depuis une trentaine de versets — c'est alors Jésus détruira le Temple de Jérusalem (destruction qui est l'objet du questionnement des disciples, questionnement ayant initié la réponse de Jésus, rappelons-le). Toutes ces choses furent accomplies par l'an 70, et il est vain de chercher plus loin.

34 Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient arrivées.

Si les mots ont une signification, ceci vient mettre un terme définitif à toutes interprétations futuristes de Matthieu 24, Marc 13 et Luc 17 & 21. Si l'on considère en plus toutes les autres indicateurs temporels (aussitôt v. 29, proche v. 32, à la porte v. 33, etc.), les évidences en faveur du prétérisme sont écrasantes. La Première Guerre judéo-romaine se situe à l'intérieur de l'espérance de vie raisonnable de la génération à qui Jésus s'adressait en disant cela vers l'an 33. *A contrario*, l'Eschaton qui arrivera plusieurs millénaires après le ministère terrestre de Jésus ne se situe pas à l'intérieur de l'espérance de vie raisonnable de la génération à qui Jésus s'adressait en disant cela vers l'an 33. La durée formelle normale d'une génération est d'une quarantaine d'années (Nombres 32:13, Josué 5:6).

Pour contourner cet indicateur temporel et esquiver le constat prétériste qui s'impose, des auteurs futuristes avancent que « cette génération » (en grec *genea*) signifie cette race (en grec *genos*). Mais à cette thèse manque tout fondement exégétique. Certains futuristes anglophones mobilisent 1 Pierre 2:9, où certaines traductions anglaises (telle la NKJV) rendent la clause « vous êtes une race élue » par « you are a chosen generation », mais cette comparaison est inadéquate parce qu'en 1 Pierre 2:9 c'est *genos* qui est utilisé, pas *genea* comme en Matthieu 24:34³³.

35 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Pris isolément, ce verset pourrait référer à la consommation de l'ancienne création et à qui aura lieu à

³² Gary DeMar, *op. cit.*, p. 175.

³³ Gary DeMar, *op. cit.*, p. 184-187.

l’Eschaton, mais pris dans son contexte de Matthieu 24, si riche en métaphores cosmiques, il est plus cohérent de considérer que ce verset ne fait que résumer les éléments des versets précédents, surtout du verset 29 (étoiles tombant du ciel, cieux ébranlés, etc.).

« À chaque fois que Dieu amenait un jugement sur son peuple sous l’Ancienne Alliance, dans un sens, les vieux cieux et la vieille terre étaient remplacés par des nouveaux : des nouveaux régnants étaient installés, un nouveau centre cultuel était construit (tabernacle, temple), et ainsi de suite. La Nouvelle Alliance remplace l’Ancienne Alliance avec des nouveaux dirigeants, une nouvelle prêtrise, des nouveaux sacrements, un nouveau sacrifice, un nouveau tabernacle (Jean 1:14), et un nouveau temple³⁴ » fait du corps des chrétiens. Ce changement d’ordre est tellement important qu’on peut dire, symboliquement, qu’il représente un passage du ciel et de la terre.

36 Pour ce qui est du jour et de l’heure, personne ne le sait, non pas même les anges du ciel, mais mon Père seul.

Le verset 35 indique la pleine certitude de l’accomplissement des prophéties de Jésus. Si Jésus laisse entendre qu’il ne connaît pas le jour et l’heure de son avènement, cela signifie simplement que le Père ne lui a pas permis de le révéler aux hommes (il y a une synergie dans la Trinité). Jésus ne commet pas une négation de son omniscience. Jésus n’a annoncé que ce que le Père lui a prescrit d’annoncer :

Jean 12:49 « Car je n’ai point parlé par moi-même, mais le Père, qui m’a envoyé, m’a prescrit ce que je devais dire et annoncer. »

37 Mais comme il en était aux jours de Noé, il en sera de même à l’avènement du Fils de l’homme ;

38 Car de même qu’aux jours d’avant le déluge les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et donnaient en mariage, jusqu’au jour où Noé entra dans l’arche ;

39 Et qu’ils ne connurent rien jusqu’à ce que le déluge vint et les emporta tous ; il en sera de même à l’avènement du Fils de l’homme.

Jésus opère une comparaison avec son jugement éventuel sur Jérusalem lors de la grande affliction et le jugement passé sur l’humanité lors du Déluge. Avant le Déluge, les humains étaient nonchalants et insolents, ils n’avaient aucune crainte de l’Éternel et ils s’adonnaient à leurs activités routinières sans aucune appréhension d’un jugement imminent. Jésus prophétise qu’il en sera ainsi à sa venue en jugement sur sa génération lors de la grande affliction. C’est bien ce qui s’est produit avant 70 : les juifs judéens vivaient et se comportaient sans s’imaginer qu’ils étaient sur le point de vivre la pire tragédie collective depuis l’esclavage égyptien. La Première Guerre judéo-romaine est survenue subitement et elle a pris les juifs par surprise, lorsque le procurateur de Judée, Gessius Florus, massacra 3600 juifs pacifiques en mai 66 (*Guerre des juifs* 2:14:9), initiant la révolte.

Par ailleurs, le fait que Jésus dit que les individus « se mariaient et donnaient en mariage » interdit catégoriquement de placer la réalisation de ces événements au XXI^e siècle postmoderne, où le respect de l’institution du mariage est quasi-absent.

40 Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l’un sera pris et l’autre laissé ;

³⁴ Gary DeMar, *op. cit.*, p. 192.

41 De deux femmes qui moudront au moulin, l'une sera prise et l'autre laissée.

Il ne peut s'agir ici de « l'enlèvement », cette invention dispensationaliste moderne basée sur une mauvaise lecture de 1 Thessaloniciens 4³⁵. Le contexte en est un de châtiment divin sur la génération à qui Jésus s'adressait vers l'an 33. Comme il a été expliqué dans la section sur la grande affliction, la Première Guerre judéo-romaine fut une véritable hécatombe pour les juifs, une saignée démographique dont le seul précédent est peut-être la série de déportations assyriennes autour de 721 av. J.-C. Cette grande hémorragie a certainement emporté la moitié des habitants, comme Jésus l'avait prédit.

3. Conclusion

Matthieu 24 se poursuit du verset 52 au verset 51. Ce commentaire n'adresse pas ces derniers versets, dont les paraboles doivent naturellement être interprétés en conformité avec ce qui a été établi précédemment dans ce chapitre. Il est plausible que les débats suivant abordent ces paraboles³⁶.

En Matthieu 24, Jésus réponds à une question à deux volets (v. 4) : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin de l'ère ? » Le mot *cela* réfère évidemment à ce que Jésus viens juste de prophétiser (v. 2) : « Je vous les dit en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui en soit renversée. » En toute rigueur, la question des disciples est cohérente : le *signe* demandé se rapporte à la destruction du Temple, à sa venue en jugement (non-physique) et à la fin de l'Ancienne Alliance. Il est incontestable que Jésus se fait questionner sur la destruction du Temple. En toute rigueur, Jésus répond à la question qui lui est posée, donc sa réponse se rapporte à la destruction du Temple, à sa venue en jugement et à la fin de l'Ancienne Alliance, trois réalités concomitantes.

Strictement rien dans Matthieu 24 ne vient repousser cette présomption logique et imposer une lecture selon laquelle ce chapitre devrait être artificiellement découpé en deux, voire trois groupes de prophéties indépendantes dont l'accomplissement serait séparés par plusieurs siècles ou millénaires. Tout au contraire, une étude attentive et sérieuse des diverses prophéties de ce chapitre nous oblige à admettre qu'elles sont toutes inter-reliées. De surcroît, un certain nombre de marqueurs temporels indiquent clairement que les prophéties de Matthieu 24 allaient s'accomplir avant que ne s'éteigne la génération à qui elles étaient adressées. En prenant le soin de comparer ce texte avec les sources primaires les plus autorisées sur l'histoire de l'Empire romain et de la Judée du milieu du I^{er} siècle, nous ne pouvons que reconnaître que les prophéties de Matthieu 24 se sont dûment accomplies au I^{er} siècle. Rendons gloire à Dieu, qui garde sa promesse, qui est éternellement fidèle à son Alliance, qui anéantit les ennemis de son Royaume « donné à l'empire de l'accroissement » (Ésaïe 9:6) et qui élève son peuple élu.

4. Bibliographie

Bray, John, *Matthew 24 Fulfilled*, 5^e éd., American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2008 (1996), 349 p.

³⁵ Tribonien Bracton, « L'enlèvement de l'Église n'aura pas lieu tel qu'on se l'imagine », *Le Monarchomaque*, <https://monarchomaque.org/2014/05/12/enlevement/>, publié le 12 mai 2014.

³⁶ Collectif, « Prophecy Wars / Symposium on Revelation » (Sierra Bible Church, Reno, Nevada, 2013), <http://store.americanvision.org/products/prophecy-wars> ; Collectif, « End Times Conference » (World Revival Church, Kansas City, Missouri, 2013), <http://store.americanvision.org/collections/video/products/end-times-conference>.

Chilton, David, *The Days of Vengeance : An Exposition of the Book of Revelation*, Dominion Press, Tyler (Texas), 2011 (1987), 721 p. Nous nous dissocions du maximalisme interprétatif et de l'hyper-prétérisme de Chilton.

Cosme, Pierre, *L'année des quatre empereurs*, Éditions Fayard, Paris, 2012, 344 p.

DeMar, Gary, *Last Days Madness : Obsession of the Modern Church*, 4^e éd., American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 1999, 443 p.

Gentry, Kenneth, *Postmillennialism Made Easy*, Nicene Council, Draper (Virginie), 2009, 145 p.

Mathison, Keith, *When Shall These Things Be? A Reformed Response to Hyper-Preterism*, Presbyterian & Reformed Publishing, Phillipsburg (New Jersey), 2004, 376 p.

Morgan, Gwyn, *69 A.D. : The Year of Four Emperors*, Oxford University Press, Oxford (R.-U.), 2007, 336 p.

Witherington, Ben, *Histoire du Nouveau Testament et de son siècle*, Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 462 p.

5. Addendum : Les marqueurs temporels de la fin de l'Ancienne Alliance au milieu du I^{er} siècle

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Mt 3:2)

« Race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère qui vient ? » (Mt 3:7)

« La cognée est déjà mise à la racine des arbres... » (Mt 3:10)

« Jésus commença à prêcher : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Mt 4:17)

« Et quand vous serez partis, prêchez, et dites : Le royaume des cieux approche. » (Mt 10:7)

« Or, quand ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre; je vous dis en vérité que **vous n'aurez pas achevé d'aller par toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme ne soit venu.** » (Mt 10:23)

« Je vous dis en vérité qu'il y en a quelques-uns ici présents, qui ne mourront point qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir en son règne. » (Mt 16:28)

« Quand vous verrez des armées ennemis encercler Jérusalem, sachez que sa destruction est imminente. Ces jours-là, en effet, seront des jours de châtiment où tout ce que disent les Écritures s'accomplira. » (Lu 21:20, 22)

« Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas à cause de moi ! Pleurez plutôt à cause de **vous-mêmes et de vos enfants...** » (Lu 23:28-30)

« Mais **maintenant se réalise** ce qu'avait annoncé le prophète Joël : Voici ce qui arrivera, dit Dieu, **dans les jours de la fin des temps...** » (Ac 2:16-17)

« Faites ceci d'autant plus que **vous savez en quel temps nous vivons**. C'est désormais l'heure de sortir de votre sommeil, car le salut est plus près de nous que lorsque nous avons commencé à croire. **La nuit tire à sa fin, le jour va se lever.** » (Ro 13:11-12)

« Le Dieu qui donne la paix **ne tardera pas** à écraser Satan sous vos pieds. » (Ro 16:20)

« Je vous assure, frères : le temps est limité ; que désormais ceux qui sont mariés vivent comme s'ils n'avaient pas de femme. » (1 Co 7:29)

« Ces événements leur sont arrivés pour nous servir d'exemples. Ils ont été mis par écrit pour que nous en tirions instruction, **nous qui sommes parvenus aux temps de la fin.** » (1 Co 10:11)

« Le Seigneur est proche. » (Phil 4:5)

« Pourvu que vous demeuriez fondés dans la foi et inébranlables, n'abandonnant point l'espérance de l'**Évangile** que vous avez entendu, **qui a été prêché à toute créature sous le ciel**, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre. » (Col 1:23)

« Or, sache que **dans les derniers jours** il y aura des temps difficiles. ...Éloigne-toi aussi de ces gens-là. » (2 Ti 3:1-9)

« Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, Nous a parlé **en ces derniers temps** par son Fils... » (Hé 1:1-2)

« En parlant d'une alliance nouvelle, il déclare ancienne la première ; or, ce qui est devenu ancien et a vieilli **est près de disparaître.** » (Hé 8:13)

« Autrement, il aurait dû souffrir la mort à plusieurs reprises depuis le commencement du monde. Non, **il est apparu** une seule fois, **à la fin des temps**, pour ôter les péchés par son sacrifice. » (Hé 9:26)

« Encourageons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que **vous voyez se rapprocher le jour du Seigneur.** » (Hé 10:25)

« Encore un peu de temps, **un tout petit peu de temps**, et celui qui doit venir viendra, **il ne tardera pas.** » (Hé 10:37)

« Vous aussi, attendez patiemment, affermissez vos coeurs, **car l'avènement du Seigneur est proche.** » (Ja 5:8)

« Qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté **dans les derniers temps.** » (1 Pi 1:5)

« Christ, destiné déjà avant la création du monde, et **manifesté dans les derniers temps...** » (1 Pi 1:20)

« ...la **fin de toutes choses approche** ; soyez donc sobres et vigilants dans les prières. » (1 Pi 4:7)

« Sachez tout d'abord que, **dans les derniers jours**, des moqueurs viendront, qui vivront au gré de leurs propres désirs. » (2 Pi 3:3 ⇒ voir Jude 17-19)

« Toutefois, je vous écris un commandement nouveau, ce qui est vrai en lui et en vous, car les ténèbres passent, et **la vraie lumière luit déjà.** » (1 Jn 2:8)

« Petits enfants, **c'est ici la dernière heure** ; et comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient, il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que **c'est la dernière heure.** » (1 Jn 2:18)

« Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est **déjà à présent** dans le monde. » (1 Jn 4:3)

« Révélation de Jésus-Christ. Cette révélation, Dieu l'a confiée à Jésus-Christ pour qu'il montre à ses serviteurs **ce qui doit arriver bientôt.** » (Ap 1:1)

« Heureux celui qui donne lecture des paroles de cette prophétie et ceux qui les entendent, et qui obéissent à ce qui est écrit dans ce livre, **car le temps est proche.** » (Ap 1:3)

« **Je viens bientôt**, tiens ferme... » (Ap 3:11)

« Dieu le Seigneur qui a inspiré ses prophètes, a envoyé son ange, pour montrer à ses serviteurs **ce qui doit arriver bientôt.** » (Ap 22:6)

« Voici, dit Jésus, **je viens bientôt !** » (Ap 22:7)

« Et il ajouta : Ne tiens pas secrètes les paroles prophétiques de ce livre, **car le temps de leur accomplissement est proche.** » (Ap 22:10)

« Oui, dit Jésus, **je viens bientôt.** » (Ap 22:12)

« Le témoin qui affirme ces choses déclare : Oui, je viens **bientôt !** Oh oui, qu'il en soit ainsi : Viens Seigneur Jésus ! » (Ap 22:20)